

DIPLOME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2012		
Séries : TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE		
Epreuve : FRANÇAIS QUESTIONS	NOTATION SUR 40	Durée : 3 heures
		Nature de l'épreuve : écrite

CONSEILS AUX CANDIDATS

L'épreuve se déroule en deux parties séparées par une pause.

PREMIERE PARTIE
<p style="text-align: center;">25 POINTS (Durée totale : 1h 30)</p> <p>Rappel :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Dictionnaire de la langue française <u>non autorisé</u>.▪ Distribution de la première partie (texte support et questions).▪ Questions (15 points) et réécriture (5 points)▪ Dictée (5 points) <p>Les candidats remettent leur première copie. Ils conservent sur la table le texte support et les questions.</p>

NOTA : *Les candidats ne sont pas autorisés à quitter la salle avant la fin du délai de 1h30.*

Pause : 15 minutes

DEUXIEME PARTIE
<p style="text-align: center;">15 POINTS (Durée totale : 1h 30)</p> <p>Rappel :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Dictionnaire de la langue française <u>autorisé</u>.▪ Distribution de la deuxième partie (<i>texte support et questions</i>). Rédaction (15 points)

1ère PARTIE

Jonas, jeune auteur solitaire trouve un travail à mi-temps dans une librairie parisienne tenue par un vieil homme. Lior est une jeune infirmière qui aime lire des romans d'amour et qui se rend souvent dans cette librairie dans laquelle travaille Jonas. Le récit qui suit est celui de leur première rencontre.

C'était un jour semblable aux autres.

Elle portait un jean et un pull-over bleu, sous une veste chaude à la coupe masculine. Une grande écharpe était maladroitement enroulée autour de son cou, enserrant ses longs cheveux bruns. [...] Les quelques secondes que dura son

5 apparition me semblent aujourd'hui encore comme suspendues dans l'instant qui me révéla. Des secondes hors du temps, au-delà des limites de ma raison, appartenant à une dimension dans laquelle nous nous connaissions déjà. Vision romantique, bien sûr, mais ô combien sincère.

Vanité¹ des mots quand il s'agit d'exprimer ce que je ressentis vraiment. J'étais saisi

10 par une émotion qui me dépassait, prenait le contrôle de mon esprit, de mon corps et m'asservissait² à une loi inconnue jusqu'alors. La trouvais-je belle ? Sans doute, mais j'étais incapable de dire ce qui, de sa bouche aux lèvres légèrement boudeuses, de ses yeux clairs et tristes, de la finesse de ses pommettes me séduisaient le plus. Etait-elle seulement belle ? Pour moi, elle l'était. Elle avait ce

15 genre de beauté rare qui ne se laisse pas réduire à une somme de qualificatifs. Le genre de beauté qui échappe à tous les canons³ esthétiques pour imposer son équation et inventer une nouvelle harmonie [...]

Mon apparition avait, en outre, une élégance naturelle, un port de tête particulier, une manière de flotter dans l'entrée de la librairie, d'être présente et absente à la

20 fois. Et une tristesse, ou était-ce plutôt une mélancolie qui nimbait⁴ son visage et paraissait la soustraire à l'espace et au temps. Plus que bouleversé, j'étais ému. Comme on peut l'être devant un paysage dont la magnificence⁵ vous affole et l'harmonie vous apaise. Son regard parcourut la librairie, caressa les rayons, s'attendrit sur le décor et m'ignora.

« Chapitre 7 : **L'amour est une rencontre** »

in **Thierry COHEN**, *Longtemps j'ai rêvé d'elle*, Ed. Flammarion.

¹ Caractère de ce qui est vain, futile, dépourvu de sens.

² Réduire quelqu'un à un état de dépendance complète, dominer.

³ Modèle idéal auquel il faut se conformer.

⁴ Orner d'un halo lumineux, d'une auréole (cercle lumineux placé au-dessus de la tête des Dieux).

⁵ Qualité de ce qui est magnifique.

QUESTIONS (15 points)**I – La rencontre**

- 1/ Quel sentiment éprouve le narrateur lorsqu'il aperçoit la jeune fille ?
Justifiez votre réponse. (2 points)
- 2/ Relevez les mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de l'émotion. (2 points)
- 3/ Relevez les traits physiques et moraux qui composent le portrait de la jeune fille. (3 points)
- 4/ « La trouvais-je belle ? » (ligne 11), « Etait-elle seulement belle ? » (ligne 14). Quel est le type de ces phrases ? A qui s'adresse le narrateur ? (1 point)
- 5/ Expliquez la phrase soulignée (ligne 16) : « Le genre de beauté qui échappe à tous les canons esthétiques ». (2 points)
- 6/ Quel temps verbal utilise Jonas quand il parle de Lior ? Justifiez son emploi. (1,5 point)

II – Une Beauté troublante.

- 7/ A qui renvoie le terme « mon apparition » (ligne 18) ? Pourquoi le narrateur emploie-t-il ce terme ? (1, 5 point)
- 8/ A quoi est comparée la contemplation de la jeune fille ? Vous vous référerez aux lignes 22 à 23 de l'extrait. (1 point)
- 9/ Pourquoi, à partir de la ligne 23, le récit est-il écrit au passé simple ? (1 point)

RÉÉCRITURE (5 points)

« Vanité des mots quand il s'agit d'exprimer ce que je ressentis vraiment. J'étais saisi par une émotion qui me dépassait, prenait le contrôle de mon esprit, de mon corps et m'asservissait à une loi inconnue jusqu'alors. La trouvais-je belle ? ».

Réécrivez ce texte en remplaçant le « Je » par « Il » de la ligne 9 à la ligne 12.

DIPLOME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2012 Séries : TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE	
Epreuve : DICTÉE	NOTATION SUR 40
Durée : 15 minutes	Nature de l'épreuve : écrite

DICTÉE (5 points)

« Petit à petit la maison reprenait vie. Comme les dessins que les enfants mettent en couleurs en s'efforçant de ne pas dépasser les traits. Arthur et Lauren entraient dans chaque pièce, en ouvraient les volets, ôtaient les housses qui recouvraient les meubles, dépoussiéraient, astiquaient, et ouvraient placard après placard. Et, petit à petit, les souvenirs de la maison se muaient en instants présents ».

Marc Lévy, *Et si c'était vrai*,
ed. Robert Laffont, 2000

Ecrire au tableau : *Arthur et Lauren*

DIPLOME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2012 Séries : TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE	
Epreuve : DICTÉE A FAUTES	NOTATION SUR 40
Durée : 15 minutes	Nature de l'épreuve : écrite

DICTÉE A FAUTES (5 points)

Vous recopierez intégralement le texte suivant en choisissant la bonne orthographe parmi les propositions qui sont faites.

« Petit à petit la maison reprenait vie. Comme les dessins que les enfants mettent en couleurs en - **s'eforssant** - **s'efforçant** - **s'eforssant** - **s'efforcant** de ne pas dépasser les traits. Arthur et Lauren entraient dans chaque pièce, en ouvraient les volets, – **autaient** – **hautaient** - **ôtaient** - **otaient** les housses qui recouvraient les meubles, **dépoussiéraient** – **déppoussiéraient** – **dépoussiérat** – **dépoussiérées**, – **hastiqués** – **astiqués** - **asticaient**, **astiquaient** et ouvraient placard après placard. Et, petit à petit, les souvenirs de la maison se **mouées** – **muaient** - **muées** – **muet** en instants présents ».

Marc Lévy, *Et si c'était vrai*,
ed. Robert Laffont, 2000

DIPLOME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2012 Séries : TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNELLE	
Epreuve : REDACTION	NOTATION SUR 40
Durée : 1h 30	Nature de l'épreuve : écrite

2e PARTIE

RÉDACTION (15 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants :

Sujet d'imagination

Imaginez que le narrateur se décide à parler à cette jeune fille. Vous commencerez votre rédaction par « *Je pris mon courage à deux mains et me décidai d'aller lui parler...* ».

Vous finirez votre récit par un dénouement heureux ou malheureux. Votre texte fera une vingtaine de lignes.

OU

Sujet de réflexion

Pensez-vous que certaines rencontres peuvent bouleverser ou changer le cours d'une vie ?

Vous exposerez votre réflexion dans un texte organisé d'une vingtaine de lignes, illustré d'arguments (au moins 3) et d'exemples précis (au moins 3).

Il sera tenu compte dans l'évaluation de la correction de la langue et de l'orthographe.